Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 38 (1853)

Nachruf: Schärer, Louis-Emmanuel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

eine Woche nachdem ihm noch das seltene Glück zu Theil geworden war, im Kreise seiner Kinder und Enkel den 50ten Hochzeittag mit seiner lieben Gattin zu feiern.

XXIV. LOUIS-EMMANUEL SCHÄRER,

notice biographique,

par M. L. Fischer, *de Berne.*

Dans le courant de cette année, la Société helvétique des sciences naturelles vient de perdre l'un de ses membres les plus distingués, dans la personne du savant lichénologue, M. Louis-Emmanuel Schärer. Suivant le désir de la section bernoise, je vais essayer de retracer en peu de mots la vie et les travaux de notre célèbre compatriote.

L.-E. Schärer naquit le 11 juin 1785, à Berne, où son père était professeur en théologie. Dès son enfance se fit remarquer chez lui un goût prononcé pour l'histoire naturelle, goût développé plus tard par l'accueil blenveillant qu'il trouva auprès de plusieurs hommes distingués de sa ville natale, tels que les Wyttenbach, Haller, Seringe. Ce fut sous leur direction que le jeune homme s'attacha d'une manière plus spéciale à la botanique. Toutefois il crut devoir accéder au désir de ses parents, qui préféraient le voir embrasser la carrière ecclésiastique. A cet effet, il s'adonna avec tant de zèle à l'étude des langues anciennes et de la théologie, que, à peine

parvenu à l'âge de 21 ans, nous voyons notre jeune ami occuper une place d'instituteur à l'école secondaire. Deux ans plus tard il fut admis au ministère évangélique. Il n'avait point cependant, au milieu de tant d'occupations diverses, oublié sa botanique, à laquelle il consacra les heures de loisir que lui laissaient ses fonctions. La difficulté pour lui d'embrasser dans de telles circonstances une science aussi vaste dans toute son étendue, le porta à s'attacher spécialement à l'une de ses branches. Le groupe des Lichens fut l'objet de sa prédilection. Deux raisons surtout le portèrent vers ce choix : la proximité des Alpes, dont la végétation, riche et variée, lui offrait un champ d'étude des plus favorables ; puis principalement, le peu de soin donné jusqu'alors à l'étude de cette famille relativement aux autres parties de la flore indigène.

Ses études de théologie achevées, Schärer ayant l'occasion de faire un séjour en Allemagne, passa quelque temps aux Universités de Halle et de Berlin. Placé dans le voisinage de plusieurs botanistes distingués, il profita des nombreux avantages que lui offrit leur société. Ce fut Flörke surtout, qui s'intéressa d'une manière toute particulière à notre ami, et qui lui aida à surmonter les difficultés qu'offre au commençant l'étude des Lichens.

De retour en Suisse, Schärer obtint la place d'instituteur au gymnase de Berne, et continua dans cette position, autant que l'accomplissement consciencieux de ses devoirs le lu permettait, ses travaux botaniques ; il aimait surtout à suivre le développement et les variations des Lichens par de nombreuses observations sur la nature vivante. Ses vacances annuelles furent consacrées à des voyages plus étendus dans les Alpes ; ce furent le Valais, les Grisons et le Tessin qu'il visitait de préférence, et qui lui offraient d'abondantes récoltes.

En 1815, Schärer fut l'un des fondateurs de la Société ber-

noise d'histoire naturelle, et nous le voyons aussi parmi les naturalistes genevois, vaudois et bernois qui, dans la même année, sous les auspices de Gosse et de Wyttenbach, posèrent les fondements de la Société helvétique.

Son mariage célébré en 1817 avec la fille de M. Henzi, négociant à Berne, donna naissance à un fils et à quatre filles.

Ce fut à cette époque que Schärer commença la publication des résultats que lui fournissaient ses recherches. En 1815, déjà il avait présenté à la Société d'histoire naturelle un travail sur « La structure et la polymorphie du thallus des Lichens ». De 1815 à 1823, nous trouvons de lui les travaux suivants dans la *Feuille d'avis scientifique (Naturwissenschaftlicher Anzeiger)*.

1. *Gyrophorarum helveticarum adumbratio*; sept. 1817.

2. *Pflanzenphysiologische Beobachtung die Haare von Gyrophora hirsuta betreffend*; May 1818.

3. *Lecidearum Helvetiæ enumeratio ordine analytico*; mart, 1820.

4. *Ueber den Bau des Thallus der Flechten*; Dec. 1821.

5. *Lichenes helvetici parenchymate pulvereo instructi enumerati, etc.*, ouvrage qui fournit un synopsis des espèces de *Spiloma, Coniocarpon, Calycium, Sphærophorus.*

Dans le *Musée d'histoire naturelle* publié par Seringe, nous trouvons :

6. *Umbilicariæ helveticæ descriptæ, etc.*, monographie de ce genre dont plusieurs formes intéressantes sont rendues en 47 belles figures.

Placé en 1819 comme directeur à la maison des orphelins, nous trouvons notre ami en 1823 établi pasteur à Lauperswyl, dans l'Emmenthal, à 6 lieues de Berne. Cette retraite paisible, entourée de montagnes, lui laissant plus de loisirs que ses emplois précédents, fut favorable à ses études lichénologiques. Les nombreuses recherches et les correspondan-

ces qu'il entretint avec les botanistes étrangers qui travaillaient avec lui sur le même sujet, tels que Acharius, Swartz, Fries, Flörke et d'autres l'avaient mis à même d'entreprendre la publication d'un ouvrage plus étendu. Le *Spicilegium lichenum helveticorum* parut en 12 sections de 1823 à 1842, et fit sensation dans le monde scientifique. Aujourd'hui encore, cet ouvrage est regardé comme fondamental. Non moins importante pour la science fut la publication simultanée des *Lichenes helvetici exsiccati*, collection destinée à servir de type pour la détermination que Schärer continua avec soin, jusqu'à sa mort, et dont nous possédons 650 numéros.

En 1836, Schärer échangea le poste de Lauperswyl contre celui de Belp, qui le rapprocha de Berne et de ses amis.

Il continua ses fréquentes excursions dans les environs et les Alpes voisines, et eut souvent le plaisir d'être visité et accompagné par des savants étrangers, qui s'empressaient de lier connaissance avec notre célèbre lichénologue.

L'été de 1847 fut consacré à un voyage aux Pyrénées, dans le but de comparer la végétation de ces montagnes à celle de nos Alpes. Dans cette occasion, notre ami fut reçu partout avec les marques de l'attention la plus flatteuse. Enrichi de ses nouvelles observations, Schärer commença la publication de son *Enumeratio lichenum europæorum*, ouvrage orné de 10 belles planches, représentant les types de chaque genre. Une classification simple et naturelle, puis surtout des descriptions d'une précision et d'une clarté remarquable, procurèrent à ce livre l'approbation générale.

Cet ouvrage terminé, l'infatigable Schärer se mit à rassembler les matériaux pour un nouveau fascicule des *Lichenes exsiccati*; mais bientôt les symptômes d'une vieillesse prématurée se firent sentir d'une manière alarmante. Il se plaignait d'un affaiblissement de mémoire, qui rendait ses travaux lents et pénibles. Il suivit cependant avec intérêt les nouvelles

recherches de MM. Tulasne et Nägeli, sur l'anatomie et la reproduction des Lichens, et entreprit même d'en constater les résultats par des observations microscopiques.

Une maladie d'entrailles, qui s'aggrava rapidement, le força de suspendre ses travaux. Au commencement de cette année il paraissait mieux, et put assister à l'anniversaire de la fondation de la Société d'histoire naturelle ; mais trois semaines plus tard, à peine, ses amis étaient douloureusement surpris par la nouvelle de sa mort. Il s'est endormi paisiblement au sein de sa famille, le 3 février 1853, âgé de 67 ans et 8 mois.

Les mérites scientifiques de Schärer sont connus : ses ouvrages lui assurent un nom honorable dans les annales de la science. Ceux qui ont eu le privilége de le fréquenter et de l'accompagner dans ses voyages, ont pu apprécier son zèle infatigable, et en particulier la facilité avec laquelle il distinguait les espèces difficiles, jusque dans leurs formes les plus diverses, les plus anormales. La droiture de son caractère, la bonté de son cœur et la grande modestie avec laquelle il parlait de ses propres connaissances, laissent un souvenir de regret et d'affection chez tous ceux qui vivaient dans son intimité.